

eut que les façades des parties de bâtimens en retraite des terrasses qui reçurent une nouvelle décoration. Quant aux deux pavillons qui terminent les galeries , et qui sont décorés de deux ordres, ionique au rez-de-chaussée et corinthien à l'étage au-dessus , il ne subirent presque pas de changemens , et tous les connaisseurs , à la tête desquels il faut mettre le savant M. Quatremère de Quincy , auteur de la partie *architecture dans l'encyclopédie méthodique*, les regardent comme étant ce qu'il y a de plus estimable dans tout le travail de Philibert De Lorme. Suyvant le même M. Quatremère de Quincy , l'ordre ionique du rez-de-chaussée de ces pavillons , est un *ouvrage classique de l'architecture française* , et il a été copié par François Mansard , lors qu'il construisit le superbe château de Maisons pour le président René de Longueil , surintendant des finances.

Nous le répétons , il est fort douteux que Jean Bullant ait été adjoint à Philibert De Lorme pour les plans et la construction des cinq corps de bâtimens qui formaient le château des Tuilleries du temps de Catherine de Médicis et des rois ses fils. L'honneur d'avoir créé un des plus magnifiques palais qui soient en France, doit appartenir tout entier à l'architecte lyonnais , et nous avons, pour appuyer notre opinion , l'autorité du passage suivant qui se trouve dans un endroit des écrits de Philibert De Lorme.

« La royne Mère , dit notre Lyonnais , dont le gentil esprit « et l'entendement très-admirable sur le fait des bâtimens , sont « accompagnés d'une très-grande prudence et sagesse , a voulu « prendre la peine avec un singulier plaisir d'ordonner le dépar- « timent de son palais , pour les logis et lieux des salles , anti- « chambres , chambres , cabinets et galeries , et me donna les « mesures des longueurs et des largeurs. D'abondant , elle a « voulu aussi me commander faire faire plusieurs incrustations « de divers sortes de marbres , de bronze doré et pierres miné- « rales , comme marchasites incrustées sur les pierres de ce « pays qui sont très-belles , tant aux faces du palais que par le « dedans et par le dehors , ainsi qu'il se peut voir , et avec un « tel artifice , qu'il n'y a celui , qui ait quelque jugement , qui ne « trouve les œuvres de cette très-bonne et magnanime prin- « cesse , très-admirables et dignes de sa grandeur : voire trop